

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE

PRÉSIDENT

MAURICE LAFARGUE

Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres, entré Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Judi, 16 avril 1914.

Table with 3 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade.

Les leçons de notre histoire militaire

par le Commandant Claude Legerot.

La Démocratie:

Il y a quelque temps, M. Raymond Poincaré, dans une allocution aux jeunes Lorrains, leur disait: "La grandeur des nations se mesure à la résistance de leurs souvenirs".

Quelque paradoxal que cela puisse paraître, je crois que c'est là qu'il faut chercher la première cause de la solide amitié qui nous lie aujourd'hui à nos adversaires d'Alors.

celui des conditions climatiques. Toutes les difficultés ont été gaiment surmontées pas nos soldats, dont la solidité et le savoir-faire ont dû bien souvent parer aux défaillances de la haute direction.

Dans les discussions récentes, il a été beaucoup question des armées de m-ter; elles avaient généralement une mauvaise presse. On a appliqué cette qualification à notre armée du second empire, à tort selon moi.

Au point de vue professionnel, pour les militaires, il semblait que l'étude de cette campagne eût surtout été utile à ceux des armes spéciales, artillerie et génie.

L'armée franco-anglaise avait débarqué, dans les journées du 14 au 18 septembre, sur la place d'Al-Fort, non loin d'Eupatoria, qu'elle organisa comme base.

qui n'amena que quelques escarmouches de cavalerie. La position principale des Russes était sur les crêtes de la rive gauche de l'Alma; sur la rive droite, ils occupaient comme position avancée les villages de Bourliouk et d'Almatamak.

Le plan d'attaque, arrêté de concert par le maréchal de Saint-Arnaud et lord Raglan, consistait à déborder les deux flancs de l'armée russe pour l'attaquer en suite de front.

La division Bosquet franchit alors l'Alma à Almatamak et en aval et, escaladant les hauteurs que les Russes avaient jugées impraticables, se déploya sur le flanc gauche des Russes.

Dès qu'il vit la division Bosquet prendre pied sur le plateau, le maréchal de Saint-Arnaud porta en avant les divisions Canrobert et prince Napoléon qui franchirent les pentes, se formant sur la crête en reliant leur gauche à la droite de la division Bosquet.

Mais les Français, après avoir préparé l'attaque par l'artillerie, emportèrent la position du télégraphe, et les Russes se mettent en retraite, dans la direction de Sébastopol.

une faute — avant de reprendre sa marche vers Sébastopol. Cette journée avait coûté aux Russes environ 4500 hommes; 3500 aux alliés, 2000 chez les Anglais et 1500 chez nous.

Nouvelles de Saint Bernard

L'American Sugar Refining Company outre ses arrivages de Cuba et Porto Rico recevra également dès la fin de la saison des grandes quantités de sucre des îles Haïvaïennes.

Mercredi au marché aux bestiaux on a remarqué un boeuf d'une taille exceptionnelle. L'animal élevé par la station expérimentale de Louisiane pesait 1.610 livres et a été acheté par Conrad Kolb, de la Nouvelle-Orléans, au beau prix de 10 sous la livre.

La réunion mensuelle du Live Stock Exchange a eu lieu mercredi après-midi. On y a discuté les améliorations à faire, surtout en ce qui concerne le service des chemins de fer.

Lee McInnis, bien connu dans le marché aux chevaux local, est rentré mercredi d'une tournée dans le Mississippi, où il a passé plusieurs semaines.

Emile J. Nippert, l'excellent artiste du Crescent City Carnival Club, qui vient de signer un contrat avec un grand cinématographe de la Nouvelle-Orléans, a visité ses amis à Saint-Bernard hier jeudi.

Clarence Davis, un jeune blanc emprisonné plusieurs fois pour de légers méfaits, s'est sauvé de la prison d'Arabi pendant qu'il travaillait aux environs de la prison. Il avait été arrêté par le policier Hahn. Il est bien connu de la police locale et son arrestation n'est qu'une question d'heures.

L'ORPHEUM.

Les dilettante du vaudeville seront charmés d'apprendre que la séduisante artiste Valérie Bergère qu'ils ont admirée il y a quelques années, est de retour à la Nouvelle-Orléans et paraît au Théâtre Orpheum. Assistée d'une troupe d'excellents acteurs, Mlle Valérie Bergère présente une pièce en un acte "A Bowery Camille".

vertigineux. L'orchestre de concert de l'Orphéum, et les vues cinématographiques complètent ce programme si fourni.

Il veut se défaire de son "zky"

Pour que son nom de famille ne soit pas prononcé en Loïsiane dans un éternement, M. L. Zarutzky a demandé à la Cour Civile la permission de tronquer la dernière syllabe afin qu'il soit connu sous le nom tout court de "Zarutz".

Déclaration du Gouvernement Serbe

Belgrade, 16 avril.—La Skoupchina, après avoir adopté le budget des affaires étrangères a entendu les déclarations suivantes du président du conseil des ministres: "Le gouvernement n'a rien changé dans sa politique extérieure en ce qui concerne l'Albanie."

Étapes de la Confirmation

Sa grandeur l'archevêque Blenk administrera le sacrement de la confirmation dans les églises et couvents de la Nouvelle-Orléans aux dates suivantes:

- 29 avril, à la Cathédrale St-Louis, 10 heures a. m.
30 avril, à l'église St-Augustin, et au Couvent de Notre Dame du Rosaire, 7:30 p. m.
2 mai, Couvent du Sacré Cœur (Saint-Rosaire), 10 heures a. m.
3 mai, Couvent Dominicain, 7:30 p. m.
5 mai, Eglise Mater Doloresa, 7:30 p. m.
6 mai, Eglise de l'Immaculée Conception, 10 a. m.; Eglise de la Sainte-Trinité, 7:30 p. m.
7 mai, Eglise St-François de Sales, 10 heures a. m.
8 mai, Eglise St-Michel, 10 a. m.
9 mai, Couvent des Ursulines, 10 a. m.; Eglise de l'Annonciation, 7:30 p. m.
10 mai, Eglise de Notre Dame de Bon Conseil, 7:30 p. m.
11 mai, Eglise SS. Pierre et Paul, 10 a. m.; Eglise Ste-Rose de Lima, 7:30 p. m.
12 mai, Eglise de Notre Dame du Sacré Cœur, 10 a. m.; Eglise St-Henry, 7:30 p. m.
13 mai, Eglise St-Antoine de Padoue, 10 a. m.; Eglise St-Patrick, 7:30 p. m.
14 mai, Eglise St-Cécile, 10 a. m.; Eglise St-Jean Baptiste, 7:30 p. m.
15 mai, Asile des Orphelins, Ste-Marie, — 10 a. m.; Eglise St-Boniface, 7:30 p. m.
16 mai, Eglise St-Maurice, 7:30 p. m.
17 mai, Eglise Notre Dame de Lourdes, 7:30 p. m.
18 mai, Eglise Ste-Catherine, 10 a. m.; Eglise St-Joseph, 7:30 p. m.
19 mai, Eglise St-François d'Assise, 10 a. m.; Eglise du St-Nom de Jésus, 7:30 p. m.
20 mai, Eglise Ste-Marie de l'Assomption, 10 a. m.; Eglise St-Alphonse, 7:30 p. m.
21 mai, Eglise Ste-Anne, 7:30 p. m.
22 mai, Eglise du Sacré Cœur de Jésus, 7:30 p. m.
23 mai, Eglise St-Etienne, 7:30 p. m.
24 mai, à l'Eglise de Gretna, 5 p. m.
25 mai, Couvent des Sœurs Missionnaires du Sacré Cœur, 10 a. m.; Eglise de Notre Dame Etoile de la Mer, 7:30 p. m.
26 mai, Eglise St-Dominique, 7:30 p. m.

AMUSEMENTS
Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinée, 2:15... 10 à 50c Soirées, 8:15... 10 à 75c
VALERIE BERGERE
HALE ET PATTERSON. FRED LINDSEY. JOHNSON'S TRAVELOGUES. LES TROIS LEIGHTONS. FRITZ BRUCH ET SEUR. MONTAMBO ET WELLE. VUES CINÉMATOGRAPHIQUES. ORCHESTRE DE CONCERT.
Venez Déjeuner
Nous vous offrons des gâteaux toutes chaudes et du Velva. C'est une combinaison qui vous fera goûter toute la journée. Mais aucun gâteau n'est bon sans Velva.
WEAR THE ROBERT
OPTICIEN 208-207 rue Carondelet 76c-1an SPÉCIALISTE Phone Main 4570

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY
DE LA LOUISIANE
Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER.
Toujours prudent et conservateur dans toutes les affaires de banque.
Le Département des Épargnes. Accepte des Versements aux taux de 3 à 4 pour cent d'intérêt. \$1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle.
CHARLES J. THEARD, Président. H. C. GRENIER, Caissier. GUS PITOT, Directeur du Département des Épargnes.
CETTE BANQUE EST DÉPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915
PREMIÈRE EXCURSION
DE LA SAISON
Dimanche le 19 Avril 1914
Morgan City
et les Stations Intermédiaires
\$1.00 à \$1.50 Aller et Retour
Un train spécial quittera le débarcadère du bac, rue Esplanade à 7 heures A. M., Alger 7:30 Gretna 7:40, Westwego 7:50 A. M.
BEAUCOUP DE PLACES POUR TOUT LE MONDE
Morgan City accueillera les visiteurs avec des jeux de Baseball, Bals, Concerts et autres amusements trop nombreux pour énumérer.
Obtenez toutes les informations au Bureau des Billets, 227 rue St-Charles Phone Main 4027

LE PROBLÈME de PLOMBAGE RESOLU
Il n'est pas nécessaire de payer comptant
Nous avons fondé un Club qui permettra à tout le monde d'avoir le système d'égoûts et de plombage installés par un système dont nous sommes les promoteurs. Avant de contracter avec d'autres maisons, étudiez notre système.
GAIENNE CO., Ltd
Rue Carondelet et St. Joseph

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 15 Commencé le 1er avril 1914

UN ROMAN DE FEMME

PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

Hélas ce n'était là, pour Pauline, qu'une consolation bien faible. Elle avait des heures cruelles de lassitude et de découragement, des heures où elle souffrait de son abandon, où elle en éprouvait plus durement la détresse.

me toute petite fille, n'ayant à régler que l'ordre de ses fantaisies.

La mort était venue, impitoyable, frappant au cœur cette mère adorée, l'enlevant à ce foyer dont elle était l'âme, et, du soir au matin, Pauline était passée de la vie riieuse et facile à l'existence froide et sévère de maîtresse de maison pour son propre compte.

On ne se fait pas du premier coup à ces séparations. Les morts laissent après eux, sur leur passage, des traces de leur séjour, une survivance de leur présence, et ceux qui pleurent s'arrachent en sursaut à leur morbide attente d'un retour chimérique.

Pauline subissait plus que jamais ce déchirement. Les larmes la gagnaient aux heures crépusculaires où l'âme se recueille plus aisément. Elle se reprochait de n'avoir point été la fille qu'elle aurait pu être, de n'avoir point assez aimé sa mère, de moins de ne lui avoir pas suffisamment témoigné cet amour filial.

Elle avait tout abandonné, tout brisé, pour suivre l'appel de son amour, pour obéir à la sollicitation de son cœur. Malgré les avis de l'amitié sincère, malgré les menaces d'une jalouse intéressée elle était venue s'enfermer dans cette solitude qui lui avait paru convenir au chagrin dont elle était assombrie. Elle

Elle s'était proposé de conquérir Henry Sermain et, dans ce but, elle avait engagé la bataille en créature téméraire, en général qui brûle ses vaisseaux. Cela ne lui avait guère réussi jusqu'à cette heure. Elle n'avait tiré aucun profit de son imprudence. N'en avait-elle pas plutôt subi quelque amoindrissement?

Alors des doutes l'assiégeaient; les paroles de Mme du Chaisne lui revenaient à l'esprit. Elle se demandait si le mot "imprudence" ne suffisait à caractériser son action. — Si le monde n'y substituerait pas celui d'impunder. Par moment, son angoisse allait jusqu'à l'épouvante, et elle était contrainte de s'avouer que ce qu'elle redoutait le plus, c'était le mépris possible de l'homme qu'elle avait voulu gagner.

Ce mépris, elle l'avait volontairement encouru. En se rapprochant ainsi d'Henry, ne lui avait-elle pas donné le droit de la juger défavorablement, sévèrement tout au moins? En lui faisant voir qu'elle l'aimait, ne se prêtait-elle pas à ses railleries? Cet homme qui avait fui le monde en haine de ses mensonges, par dédain de ses fausses joies, cet homme qu'elle savait blessé au plus intime de sa foi, par la perte d'une illusion chère, lui accorderait-il, à elle, une bienveillante attention? Ne craignait-elle pas, au contraire, de rencontrer en cette femme audacieuse, qui interviendrait les rôles pour le poursuivre, une forme nouvelle de la coquetterie féminine qui se donne carrière partout où elle trouve un triomphe à obtenir, fût-ce au prix des pires souffrances infligées à ses victimes?

Coquette, elle, Pauline! Ce mot seul provoquait en elle une indignation. Autrefois, peut-être, en ce temps déjà si lointain où elle affectait de tout railler, où elle se plaisait aux jeux d'esprit, aux paradoxes sonores, peut-être n'avait-elle pas été exempte de ce besoin de plaire, de l'emporter sur des

rivales, connues ou même soupçonnées, qui poussaient tant de femmes à faire un usage souvent cruel des dons que la nature s'est plu à leur prodiguer. C'est qu'alors elle se mouvait, indifférente, au sein d'une cour d'indifférents.

Mais aujourd'hui?... — Non, on ne pouvait lui adresser ce reproche, et si Henry s'arrêtait à une telle pensée, ce serait par un aveuglement de parti pris, systématique et injuste.

Aujourd'hui, Pauline s'était fait une existence de reclus. Le deuil de ses vêtements correspondait à celui de son cœur et de sa vie, et rien dans sa toilette, en dehors de l'élégance naturelle qui y avait présidé, ne sollicitait l'attention du regard, partant le blâme ou l'ironie. L'humble église de Tréguennec était trop proche pour que la jeune châtelaine de Tréguennec n'y fût pas de fréquentes et ferventes stations. Sa religion était sincère; elle y trouvait sa satisfaction et le moyen d'édifier les âmes pieuses du pays. Et à la voir dans sa robe noire, sous le crêpe de son voile, assidue aux offices, agenouillée sur les humbles bancs des pauvres, Sermain n'aurait pu accueillir l'idée que cette femme fut une coquette s'acharnant des mois entiers à s'assurer une victoire dont elle ne ferait que rire ensuite.

Il venait, de temps à autre, s'informer de la santé d'Alain, s'asseoir à son chevet et s'entretenir familièrement, à la manière du frère aîné. Il lui apportait quelques friandises, au retour de ses courses à Pont-Abbé et de ses voyages à Quimper. Ces jours-là étaient jours de fête pour l'enfant. Ils l'étaient aussi pour Pauline. Mais lorsque Henry s'était retiré, elle retombait dans ses tristesses, dans l'amertume de ses méditations.

Alors, laissant le petit garçon aux soins d'Angèle, elle retournait à sa chambre, aussi austère qu'une cellule, malgré les meubles précieux et les objets délicats dont elle l'avait garnie. Les glaces qui décoraient les murs lui renvoyaient son image, et parfois, avec des larmes pendantes aux bords des cils, la jeune fille pouvait se dire:

— Pauvres yeux, trop vifs naguère, le chagrin a éteint vos flammes. Ceux qui pouvaient jadis leur reprocher leur audace ne les reconnaîtraient point aujourd'hui. Pourquoi le seul regard qu'ils sollicitent s'en détourne-t-il sans pitié? Pourquoi ne témoignent-ils pas mieux la sincérité de mon cœur?

Car, en dépit de la tristesse et des pleurs, ces yeux ne pouvaient méconnaître leur empire. Pauline se savait belle, et souffrait à la pensée que cette beauté demeurait inutile, que jamais peut-être Henry ne lui accorderait l'attention qu'elle méritait. Elle vieillirait sans amour; les années, dont elle avait railé l'usage, terniraient l'éclat de ses prunelles, creuseraient des rides sur son front, mettraient des fils d'argent dans l'opulente chevelure dont elle avait été si fière.

Alors aussi, s'arrachant aux pensées de revolve, afin de faire par elle-même l'apprentissage de la résignation, elle songeait à un renoncement plus complet, à un abandon absolu du monde, à une retraite éternelle à l'abri de ces pieuses demeures, de ces cloîtres où les femmes qui rêvent d'un amour sans défaillance vont demander à Dieu la paix de leurs âmes endolories et le rassasiement de leur faim de bonheur. Elle s'approchait d'un chevalet encore ouvert d'un voile noir. Sur ce chevalet, dans un cadre d'ébène, reposait un portrait de Mme Dérilly.